

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE
ORGANE DU FOYER DOMESTIQUEABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centimes

Tarif d'annonce — 10c la ligne, mesure agate.

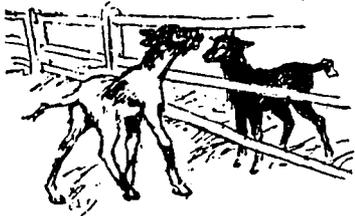
No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL.

POIRIER, BESSETTE & CIE,
Éditeurs-Propriétaires.

MONTRÉAL, 28 OCTOBRE 1899

VEAU ET CHEVREAU

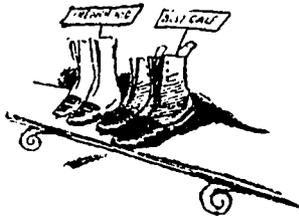
ROMAN EN HUIT CHAPITRES



Ils s'étaient connus dans les steppes d'Amérique.



Le hasard réunit leurs dépouilles.



Ils se retrouvèrent dans la vitrine d'un cordonnier.



D'où ils sortirent : lui chevreau, au pied d'une fiancée,

CAUSERIE

(Pour le SAMEDI)

Je viens de recevoir une pièce de vers intitulée *Un beau rêve*, qu'un jeune veut porter à la connaissance d'une amie par l'intermédiaire du Samedi.

Pour la première fois depuis que cette causerie existe, je vais publier en entier une pièce ainsi envoyée, mais sans y changer rien. Voici :

UN BEAU RÊVE

A Mlle Rosa de L...

Il n'acquît un matin au sein de ma pensée
C'était un charmant rêve embaumé par l'amour
Et mon âme par lui, fut doucement bercée,
Et mon cœur sous l'attrait demeura tout un jour.

Sans doute, je savais que ce n'était qu'un rêve
Mais je le caressais, car il était si beau!
Mon esprit desséché reprégnait de la sève
Comme on voit au soleil refléorir un ruisseau.

Maintenant il a fui pour jamais de mon âme
Et je n'ai plus de lui qu'un amer souvenir;
Mon esprit est sans force et mon cœur sans flamme
Pourquoi m'est-il vain, puisqu'il devait partir?

Arthur.

Voilà certes des vers dont la facture générale est bonne, très au-dessus de l'ordinaire. Les règles sont consciencieusement observées — excepté quand Arthur s'est mal rappelé ce que le véritable auteur avait écrit.

Aussi n'acquît pour naître, fut pour lui, et les onze pieds de l'avant-dernier vers vendent ils le jeune homme. Il a écrit de mémoire, ou bien il a copié ce qui avait déjà été estropié.

M. Arthur, quand on n'est pas même capable de bien épeler les mots qu'on emprunte, il faut doublement se méfier du métier de plagiaire.

Puisqu'il est même difficile de bien copier ce que les autres ont écrit, à plus forte raison l'est-il de créer soi-même.

Imprégnés-vous de cette pensée et, à l'avenir, étudiez au lieu de mal plagier; écrivez gauchement si vous ne pouvez faire mieux, mais que ce soit tiré de votre tête ou de votre cœur à vous.

* * *

Dépouiller un auteur de son œuvre, c'est déjà un assez grand crime sans, en sus, estropier celle-ci.

Je n'ignore pas, cependant, que plusieurs estimeront préférable que le plagiaire soit malhabile ou ignorant, ce qui rend plus facile la découverte du larcin.

Enfin, quelque soit l'opinion qu'on ait là-dessus, toutes aboutissent à honnir le coupable.

On a d'étranges mœurs quand il s'agit de littérature. Quelqu'un s'écriait un jour: Quelles singulières notions de l'honneur et de la propriété! On ne voudrait pour rien au monde enlever un sou à son voisin et on lui vole sa femme...

Il en est de même dans le royaume des vers et de la prose.

Puis, il y a des gens qui à force d'avoir lu et récité certaines pages, finissent par se suggestionner l'illusion qu'elles sont sorties de leur cervelle.

Il y a aussi de véritables cas de kleptomanie bien caractérisés. C'est dans la presse quotidienne qu'on les constate davantage, comme c'est dans les grands magasins à rayons qu'on étudie mieux l'autre genre.

Heureusement on en est pas encore arrivé ici, comme dans d'autres centres, à piller les poètes sérieux, à déformer leurs vers pour les soumettre aux besoins de la réclame et aboutir à des distiques dont je cite le dernier échantillon arrivé:

Pastilles pour tarer le tube intestinal,
A prendre avec du lait au réveil matinal

MISTIGRIS.

NAVAIT PEUT-ÊTRE PAS LE POIDS

Elle. — Je vois qu'un homme de New-Jersey, qui avait vendu sa femme pour cinq piastres, vient d'être arrêté!

Lui. — Pour obtention d'argent sous de fausses représentations, n'est-ce pas?

LE BON ENDROIT

Bouleau. — Eh bien, mon vieux, il y a un siècle qu'on ne vous a vu. Que faites-vous, maintenant?

Rouleau. — Je demeure à M..., essayant de vivre honnêtement.

Bouleau. — Oh! alors, je crois que vous devrez réussir. Vous n'avez pas de concurrence à cet endroit.

TERME DE COMPARAISON

Taupin (interrompant sa lecture). — Ma chère, voici un article qui dit que les parois d'une bulle de savon ont seulement la cent cinquante-six millième partie d'un pouce d'épaisseur.

Madame Taupin. — Oui, à peu près la même consistance que les excuses que tu me fournis quand tu rentres tard le soir.



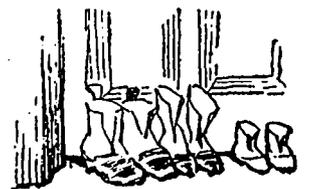
et lui veau à ceux de son prétendant.



Ensemble, ils allèrent...



assister à la cérémonie nuptiale.



Un au après!...

NOËL! — NUMÉRO DU "SAMEDI"

Le numéro spécial de Noël publié l'an dernier par le SAMEDI a été, de l'aveu de tous, un succès accompli. On n'en saurait, d'ailleurs, trouver de meilleure preuve que dans le fait que la demande a considérablement dépassé les divers tirages qui ont été faits... N'étant pas de ceux qu'un succès contente, les éditeurs-propriétaires du SAMEDI vont, cette année, offrir un Numéro de Noël tout à fait sans précédent, non seulement ici, mais dans n'importe quel pays où la presse existe. Qu'on en juge.

Ce Numéro comptera 60 pages,

les illustrations en couleurs seront dignes des artistes les plus en renom, les autres illustrations se compteront par douzaines; la matière à lire sera très abondante et de circonstance; bref, toujours au prix ordinaire de...

5 cents le numéro,

on aura dans le SAMEDI-NOËL ce qu'aucune autre maison de publication du monde n'offre même pour 25 et 50 cents. Les agents devront se préparer à envoyer aussitôt que possible leurs commandes.